
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE NATURELLE
SIÈGE SOCIAL: UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, MONTRÉAL, CANADA

BIBLIOTHÈQUE DES JEUNES NATURALISTES

TRACT N° 19



15 AVRIL 1936

L'ÉCUREUIL VOLANT ou POLATOUCHE (1)

PAR

HARRY BERNARD

du « Courrier de Saint-Hyacinthe »

L'Écureuil volant, ou Polatouche, est le moins connu de nos Écureuils. Essentiellement nocturne, il n'est pas facile à observer. On trouve chez lui trois caractères bien marqués: il est nocturne, il n'hiberne pas, il n'est pas migrateur.

On distingue en Amérique du Nord deux espèces d'Écureuils volants, le *Glaucomys volans*, qui se trouve assez rarement au Canada, et le *Glaucomys sabrinus*, plus gros et plus fort que le premier, nombreux chez nous dans toutes les parties du pays, et jusque dans les régions arctiques. Il abonde particulièrement vers l'embouchure de la rivière Severn, en Ontario, d'où son nom: *sabrinus*. Il se rencontre très fréquemment dans la province de Québec.

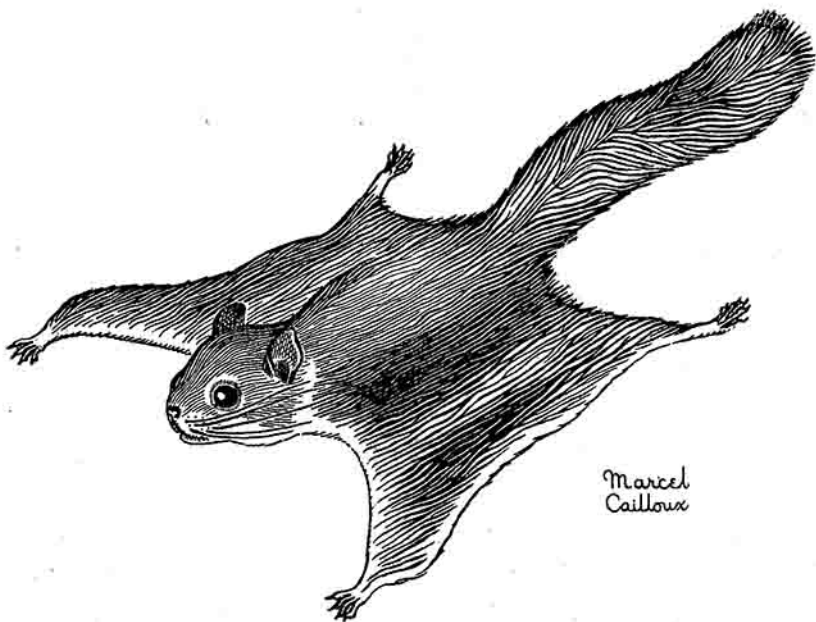
A l'encontre des Écureuils roux et gris, l'Écureuil volant est grégaire au plus haut point. Il aime à vivre dans la société de ses semblables. Une douzaine et plus habitent souvent le même nid, se tenant chaud les uns les autres.

L'Écureuil volant du nord (*G. sabrinus*), est propre à la faune canadienne. Ce rongeur a son domaine de prédilection dans les grandes forêts, et semble attacher une importance première au voisinage de l'eau. Il ressemble en cela à l'Écureuil gris, qui boit plusieurs fois le jour, et ne s'accommode pas facilement d'une contrée où il n'y aurait ni lacs, ni rivières, ni ruisseaux. Comme les autres sciuridés, il loge dans les arbres creux, et tout particulièrement dans les vieux nids des Pics. Il dépend tellement des Pics pour son logement qu'il est introuvable dans les

(1) *Glaucomys sabrinus* (Shaw).

régions non fréquentées par ces oiseaux. Il arrive parfois que l'Écureuil volant construit un nid extérieur, dans les hautes branches d'un arbre, à l'exemple de l'Écureuil gris.

L'animal est d'un brun cannelle qui tourne au beige. Son ventre est blanc crémeux, sa queue plate et plus ou moins marquée de beige. En hiver, la teinte brune est plus accentuée, la fourrure du ventre devient jaunâtre. Mâle et femelle sont semblables en tous points, extérieurement. Cet Écureuil mesure une douzaine de pouces de longueur, queue comprise, et sa taille le distingue facilement du petit Écureuil volant (*Glaucomys volans*), celui du sud, qui n'atteint guère plus de neuf pouces.



A proprement parler, cet Écureuil ne vole pas. Il n'a pas d'ailes et serait incapable de suivre les oiseaux dans les airs. Tout au plus la peau des flancs est-elle chez lui très lâche et extensible, formant une membrane qui s'étend des pattes de devant à celles de derrière. Quand l'animal saute d'un arbre à un autre, il écarte les pattes, la membrane s'étend de chaque côté du corps et lui sert de parachute. Il glisse alors dans l'air, aussi rapidement que gracieusement, en véritable vol plané] et peut parcourir ainsi des distances de 20 à 30 pieds, d'aucuns disent 60 et 75 pieds.

Il va sans dire que l'Écureuil volant est le plus arboricole de toute sa famille. Non seulement il est à son aise dans les arbres,

mais il ne marche sur le sol qu'avec difficulté. Il y est gauche, empêtré, et plus exposé qu'ailleurs aux dangers qui le menacent. Cet animal est aussi un très mauvais nageur, et il se noie presque invariablement quand les circonstances l'obligent à se mettre à l'eau.

L'Écureuil volant n'est actif que la nuit. Il diffère en cela des autres Écureuils, naturellement diurnes. Il s'éveille à la vie, chaque soir, au moment où les autres se couchent. Ces habitudes font qu'on le voit rarement, même dans les régions où il est le plus abondant. En captivité, l'animal conserve ses manières nocturnes. Il dort le jour et fait le tapage la nuit. Il a de grands yeux ronds, un peu comme le Hibou, et voit parfaitement dans l'obscurité. Par contre, la lumière semble le faire souffrir.

Que mange l'Écureuil volant ? A vrai dire, ce petit rongeur est omnivore. Son menu normal se compose d'abord de noix, auxquelles il faut ajouter, vu que l'animal est essentiellement du nord, les menues graines que contiennent les cônes de l'épinette. En Ontario, on a constaté qu'il était friand de pommes. Il est encore permis de croire, quoiqu'on ne sache rien de probant à ce sujet, qu'à l'instar des autres Écureuils, il se nourrit de l'écorce tendre de certains arbres, de bourgeons, de petits fruits, de glands, de graines, d'insectes, d'oiseaux et de viande.

Il est le plus carnivore de nos Écureuils. Non seulement il dévore les jeunes oiseaux, mais il se repaît volontiers de la chair d'animaux morts, de poisson. Cette disposition l'amène à visiter les pièges des chasseurs, où il laisse habituellement sa peau. Tout animal mangeant de la viande devenant cannibale un jour ou l'autre, l'Écureuil volant dévore parfois ses semblables, ou ses petits, quand il les trouve morts. Il n'y a pour lui rien de perdu.

Les ennemis de l'Écureuil volant sont à peu près les mêmes que ceux des autres rongeurs de même taille. Mentionnons le Renard, le Pékan, la Belette, chez les mammifères. Chez les oiseaux, les divers Hibous et Chouettes. Le Chat domestique lui fait aussi une chasse de tous les instants.

L'Écureuil volant s'apprivoise facilement et ne semble guère souffrir de la captivité. Tous ceux qui l'ont gardé s'accordent à dire qu'il est le plus doux et le plus gentil des sciuridés. Il a bon caractère, se montre docile, reconnaissant pour les soins qu'on lui donne, ne fait aucune difficulté à se laisser prendre et caresser. Il est, cependant, assez peu intéressant à garder, vu qu'il dort le jour et devient bruyant la nuit.

L'animal est curieux à un point qu'on ne saurait trop souligner. Il faut qu'il voie tout, qu'il se rende compte de tout. Le moindre objet lui paraît-il étrange qu'il se met aussitôt en frais d'enquête. C'est sans doute ce trait de caractère, autant que la faim, qui l'induit à visiter les pièges.

Les jeunes naissent vers la fin d'avril, et les portées sont de trois à six sujets. On n'a guère de précisions sur la période de gestation et la longévité de l'animal. On ne sait pas non plus de façon sûre s'il y a plus d'une mise-bas par année. Pour sa part, le naturaliste SETON semble croire à plusieurs portées, selon la latitude de l'habitat.

La femelle de l'Écureuil volant est très dévouée à ses petits, encore plus, peut-être, que celle des autres Écureuils. Il n'est rien qu'elle ne tente pour les arracher à un danger. Lorsque son nid est découvert, et qu'on lui laisse le temps d'agir selon son instinct, elle transporte un à un ses enfants dans un abri nouveau. Elle tourne le petit être sur le dos, appuie un moment le museau sur son ventre, et le jeune, comprenant naturellement ce qu'on attend de lui, s'agrippe de ses quatre pattes au cou maternel. La femelle grimpe alors à un arbre, tenant la tête en arrière pour que son précieux fardeau ne soit pas malmené au contact de l'écorce rude. Il lui est facile de sauter d'un arbre à un autre, son petit toujours accroché à son cou.

